NUMERO XLIV.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 3. Juin 1800.

L'An ſixième de la Liberté BATAVE.

De VIENNE, *le* 17. *Mai.*

DEPUIS les derniers Avis des événemens de la Guerre dans la *Souabe*, les diſpoſitions, pour y envoyer des Renforts à notre Armée, ſe pourſuivent avec une ardeur & une activité peu ordinaires. Tous les jours l'on voit partir d'ici des Troupes, auxquelles il en ſuccède auſſi-tôt d'autres pour les remplacer: Tous les Chemins, qui conduiſent dans l'*Empire*, en ſont couverts, ainſi que de tranſports d'Artillerie & de munitions. Déjà tout le Régiment de *Vins* nous a quittés; & l'on a vu paſſer ces jours-ci par nos environs deux Régimens de Croates avec un grand nombre de *Manteaux-rouges*. L'on ſçait, que cette dernière eſpèce de Troupes conſiſte en Milices, tirées des Frontières de la *Turquie*, en partie même *Turcs* de Religion; Soldatesque, utile pour la petite-Guerre, mais dont nos Généraux paroiſſent ne pouvoir ſe ſervir même pour des coups de hazard. L'on eſt convaincu aujourd'hui, que le Gouvernement *François* & ſon Chef *Bonaparte*, avant que les Cours de *Londres* & de *Vienne* ont refuſé de ſacrifier à la Paix les *Pays-Bas* & la rive gauche du *Rhin* avec toute la prépondérance, que cette double poſſeſſion aſſureroit à la *France* ſur le ſort futur de l'*Empire* & de la *Hollande*, ont fait des efforts plus conſidérables, plus promts & plus heureux dans l'exécution, que ces deux Cours ne s'y étoient attendues. Il devient donc néceſſaire, qu'elles en faſſent de même de leur côté; & l'on fait monter à 30. mille Hommes les Renforts, deſtinés pour notre Armée dans la *Souabe*. Dans ce nombre eſt compriſe la Réſerve, qui, en cas de beſoin, devoit joindre l'Armée Impériale d'*Italie*. Le bonheur, qui a accompagné juſqu'à préſent les opérations de celle-ci, fait croire, qu'elle peut ſe paſſer maintenant de Renforts. Cependant l'on ne ſçauroit ſe diſſimuler, que ſa poſition va devenir bien plus difficile, dès que l'Armée, que *Bonaparte* a raſſemblée à *Dijon*, & avec laquelle il paroît avoir deſſein de pénétrer par la *Suiſſe*, les *Alpes*, & le *Piemont* en *Italie*, ſe ſera miſe en mouvement. L'on eſpère, que le Général de *Melas* eſt aſſez inſtruit du danger, qui le menace de ce côté-là; &, au cas qu'il le ſoit, l'on ſe promet de ſes talens & de ſon habileté, que ſa prévoyance le mettra à l'abri de revers. En attendant, il a pénétré par la Principauté d'*Oneille* juſqu'à *Nice*, où l'on dit qu'il règne beaucoup de fermentation: Et *Gènes* continue d'être bloquée par le Général *Ott* du côté de terre, comme du côté de la mer par l'Eſcadre *Angloiſe*, à laquelle une Flottille de ſix Bombardes *Napolitaines* eſt venuë ſe réunir à cet effet. — Voici le *Rapport officiel*, inſéré aujourd'hui dans la *Gazette* de *Vienne*.

„ Le Général d'Artillerie Baron *Kray* écrit d'*Erlemoos*, ſous la date du 9. de ce mois, qu'après la Bataille près *Möſskirchen*, l'Ennemi s'étoit mis en marche avec trois Diviſions, ſur la rive droite du *Danube*, vers *Riedlingen*, tandis qu'une autre partie, en paſſant par *Sulgau*, avoit pris le Chemin de *Biberach*. Pour empêcher l'Ennemi de devenir ainſi maître de la rive droite du *Danube*, le Général *Kray* paſſa ce Fleuve avec l'Armée pendant la nuit du 7. au 8. & gagna par une marche longue & forcée, dans l'après-midi du 8, la poſition derrière le Ravin de *Biberach:* Mais déjà dès le ſoir de ce dernier jour l'Ennemi rejetta nos Avant-Poſtes ſur l'Armée; & il attaqua le 9. de grand matin notre poſition entière avec une ſupériorité ſi décidée en Infanterie, que le Général *Kray* ne ſe crut point permis d'expoſer l'Armée dans cette poſition à une perte, qui eût été auſſi inutile que conſidérable, d'autant plus que, dans ces Contrées couvertes de Bois, l'Infanterie ennemie peut par-tout ſe mettre à couvert & ſe défendre contre les attaques de notre Cavalerie, tandis que, par la diſproportion extrême du nombre, elle déborde auſſi-tôt notre Infanterie. "

„ En conſéquence, le Général *Kray* prit la reſolution de conduire l'Armée à *Memmingen* derrière l'*Iller*, où il lui fit prendre poſte le 10, d'après une Lettre poſtérieure en date

d'*Ulm* du 11. du courant. Vers midi du premier jour, une forte Colonne ennemie, marchant par *Wurzach*, attaqua l'Armée dans sa nouvelle position, où néanmoins elle se maintint. Cependant, une seconde Colonne ennemie, venuë le même jour par *Biberach*, tâcha dans la soirée, quoiqu'inutilement, de repousser nos Avant-postes derrière l'*Iller*; ce qui ne laissa plus de doute au Général *Kray* sur le dessein de l'Ennemi, qu'on sçait ne point être avare de sang humain, d'amener une nouvelle Bataille dans ces environs mêmes. Mais la considération du besoin, qu'avoient nos braves Troupes de se reposer un peu de leurs fatigues extrêmes, pendant dix jours de marches forcées, de Combats continuels, & de privations en tout genre, décida le Général *Kray* à faire marcher l'Armée vers la Contrée d'*Ulm*, à jetter la Garnison nécessaire dans cette Forteresse, & à accorder ensuite quelque repos aux Troupes, afin de prendre après cela les dispositions, qu'exigeroient les circonstances. Les Troupes *Bavaro-Palatines*, qui se trouvent à l'Armée sous le commandement du Colonel *Wrede*, ont égalé les nôtres, dans le Combat du 10, en résolution & courage. "

„ Les marches & Combats journaliers ont privé jusqu'ici le Général *Kray* de l'occasion de fournir les Etats de perte, qu'il promet pour une autre fois. En attendant il mande, que le brave Capitaine de Cavalerie, Comte *Nadasdy*, du Régiment de *Blankenstein*, est mort de ses blessures; que le Lieutenant-Colonel des *Uhlans*, Comte *Trauttmannsdorf*, est sans aucun espoir de guérison; que le Colonel *Nordmann* a été fait Prisonnier, après avoir été grièvement blessé; que le Lieutenant-Colonel de Grenadiers *Flemming*, le Major *Szent-Ivany*, & le Capitaine de Cavalerie *Kaufen*, du Régiment de *Meszaros*, ont été *tués*, & le L. V. M. *Kairaiczay*, ainsi que le Général-Major *Klenau*, *blessés*, ce dernier légèrement. "

[Rapport *touchant l'Armée d'*Italie.]

„ Le Général de Cavalerie de *Melas* mande, en date d'*Albenga* du 3. de ce mois, que des trois Colonnes de Montagne (*Gebirgs-Kolonnen*) aux ordres du L. V. M. *Elsnitz*, celle de droite, conduite par ce L. V. M. lui-même, s'étoit avancée jusqu'à *Monte-Gale*, où elle s'étoit réunie avec le Corps du Général-Major *Gorupp*, arrivé en ce lieu par *S. Bernardo*; tandis que les deux autres Colonnes, sous le L. V. M. *Morezin* & le Général *Brentano*, s'étoient portées sur *Rocca-Barbena*, & avoient ouvert la communication avec la Brigade du Général *Lattermann*, par *S. Pietro-del-Monte* vers *Loano*. Au moyen de l'occupation de *Monte-Gale*, la position ennemie depuis *Capo S. Spirito* jusqu'à *Rocca-Curiaira* fut tout-à-fait tournée, comme aussi elle ne tarda pas d'être évacuée le 3. au matin avec précipitation; &, comme la prise de possession, dont il a été parlé, des Hau-teurs les plus reculées de *Zuccarello*, avoit déjà forcé l'Ennemi à se jetter en grande partie sur le Chemin de la Côte, celui-ci se trouvant maintenant obligé de pousser sa retraite jusqu'au-delà d'*Alassio*. La Colonne du L. V. M. *Morezin*, qui fut aussi jointe alors par celle du Général *Brentano*, avoit ordre de marcher encore la même nuit sur *Rocca-Curiaira*, même que les Colonnes réunies d'*Elsnitz* & *Gorupp* devoient pénétrer jusqu'à *Nasin* par *Castel-Bianco*. L'Escadron du Capitaine *Cavenda*, du 5me Régiment de *Hussars*, qui fut envoyé à la poursuite de l'Ennemi dans sa retraite par le Chemin de la Côte, avoit atteint l'Arrière-Garde ennemie non loin d'*Albenga*, avoit chargé celle-ci & lui avoit fait plusieurs Prisonniers. A *Albenga* l'Ennemi avoit abandonna deux Canons encloués; & il y laissa une Pièce de gros calibre à *Capo S. Spirito*: A peine l'Ennemi avoit-il détruit à *Albenga*, partie par le feu, partie dans l'eau, un Dépôt entier d'Artillerie, à l'exception d'une Provision de Poudre considérable encore, qui tomba entre nos mains. Les Bâtimens *Anglois*, qui le poursuivirent aussi de la côté dans sa fuite & l'atteignirent à *Alassio*, lui ont rendu la retraite d'autant plus difficile, & lui ont pris près de cet endroit huit de ses Vaisseaux de transport, dont plusieurs étoient chargés d'Effets d'Artillerie. Ces Navires annoncèrent aussi, que l'Ennemi alloit abandonner encore, dès le soir même, *Lan-gueglia*, où cependant le Général *Melas* ne pouvoit le faire poursuivre que par de petits Détachemens, puisque les Colonnes de Montagne étoient un peu arrêtées dans leur marche par l'extrême difficulté des Chemins, & qu'il devoit se tenir en quelque manière sur la même hauteur avec elles. "

„ D'après un Rapport arrivé au Général *Melas* de la part du Général *Ott*, le Corps de Blocus devant *Gênes* a été attaqué avec beaucoup de vivacité, le 2. du courant, sur le point dit *la Coronata*, par une Colonne ennemie de 3000. Hommes, qui vint occuper *Polcevera* à la pointe du jour: L'Ennemi réussit à la vérité d'abord dans cette attaque, pendant laquelle le reste de la Ligne du Corps de Blocus fut vivement canonné par toute l'Artillerie de *Gênes*; & il remporta quelques avantages sur les Régimens de *Spleny* & de *Nadasdy*, qui défendoient le Poste menacé: Déjà les Assaillans approchoient des 3. Canons, qui y étoient plantés; mais alors ils furent attaqués à la bayonnette par le brave Sous-Lieutenant *Jugenies*, de *Spleny*, avec une Compagnie de demie de ce Régiment, & repoussés au-delà de la *Polcevera* avec grande perte, entre autres de 14. Officiers & 149. Soldats faits Prisonniers, principalement par le fus-dit Lieutenant: Le nombre des morts de l'Ennemi doit avoir été d'autant plus grand, que l'Artillerie sçut profiter d'abord des circonstances & jouer avec le plus grand effet. "

Un Avis ultérieur du Général *Melas*, daté aussi d'*Albenga* le 4. de ce mois, apprend que l'Ennemi a pris poste près de *Cervo* sur la côte, en étendant sa gauche vers *Ceſio*, & qu'il a son Quartier-Général à *Diano*. Le Général de *Melas* a posté le Général *Lattermann* à *Capo-di-Miele* sur le Ruisseau d'*Andora*, & supposant, que le L. V. M. *Elsnitz* avancerait encore le même jour jusqu'à *Monte-Carro*, tandis que le Général *Gorupp* arriveroit en même tems à *Colle-ardente*, il croyoit, que l'Ennemi seroit bientôt obligé d'abandonner également sa nouvelle position. A *Alassio* nous avons trouvé 8. Canons de bronze & 4. Canons de fer. On continuë à travailler avec activité aux Batteries, qu'on dresse contre la Citadelle de *Savone*. Enfin, le Général de *Melas* a été informé par le L. V. M. *Kaim*, que, d'après des avis d'Espions dignes de foi, il a éclaté dans la Contrée entre de *Briançon* une fermentation sérieuse, qui a engagé le dit L. V. M. *Kaim* à faire faire de fortes démonstrations de ce côté."

De STUTTGARD, *le* 20. *Mai.*

Quelque rapides qu'aient été les progrès des *François* depuis leur entrée dans la *Souabe*, la prudence du Général *Moreau* ne lui a pas permis de les continuer avec la même célérité, au risque d'une Bataille, dont le succès ne seroit pas assuré, mais dont la perte entraineroit pour lui les suites les plus déplorables: Il a affaire à un Adversaire, qui lui dispute le terrein pas-à-pas, & sait profiter habilement de l'avantage des positions: Celui-ci s'est rapproché d'*Ulm*, dont il a tiré les Troupes fraiches, qui en renforçoient la nombreuse Garnison; & il a remplacé ces Troupes par les Corps, qui avoient le plus besoin de repos. Le Lieutenant-Veld-Maréchal de *Petrasch* commande dans la Place, où l'on s'est préparé à essuyer un Bombardement: En attendant, elle couvre l'Armée Impériale, qui se retire, se concentre, & se renforce par les divers Corps, qui effectuent successivement leur jonction avec elle: Le 16. la Division du Général *Legrand* voulut empêcher celle du Corps, aux ordres du Prince de *Hohenlohe*, venant de *Manheim*; mais elle ne réussit point & essuya même de la perte dans cette tentative: Le 15. le Général *Giulay* avoit attaqué avec avantage & repoussé la Division *Françoise* postée sur l'*Iller*: Le 16. l'Aile gauche des *François* fut également repoussée jusqu'à *Erbach* sur le *Danube*. En attendant le Pays est foulé non-seulement par la présence & les Combats d'Armées aussi considérables, mais sur-tout par les Requisitions & les Contributions énormes, que les *François* exigent par-tout où ils pénétrent, & dont on fait déjà monter la totalité à 3. Millions de Florins.

EXTRAIT d'une Lettre de LAUSANNE *du* 13. *Mai.*

„ Hier, le *Premier-Consul* de la République *Françoise* a passé en revuë, dans la Plaine de *St. Sulpice*, à une lieuë d'ici, les Divisions des Généraux *Chamberlan* & *Loiſon*: Il leur a adressé un Discours, où il rappella "les efforts du Gouvernement „ *François* pour le rétablissement de la Paix, „ & le refus, que les Puissances co-alisées ont fait d'y accéder: Il leur a fait „ remarquer, qu'il auroit eu quelque raison de se mettre à la tête de l'Armée du „ *Rhin*, ou de celle d'*Italie*; mais qu'il „ avoit préféré combattre avec la plus petite, avec celle qui auroit à surmonter „ les plus grandes difficultés, afin de partager ses dangers & sa gloire: Il leur a „ annoncé enfin les succès, qui viennent „ de couronner les premières opérations „ de l'Armée du *Rhin*, & l'espoir qu'il „ fondoit sur la discipline & le courage de „ l'Armée de Réserve, pour *la conquête de* „ *la Paix*, qui devoit être le but commun „ de tous les bons *François*." — Les Corps, qui composent les deux Divisions sus-mentionnées, sont de la plus belle tenuë: On les évaluë ensemble à 20. mille Hommes: Déjà plus de 20. mille Hommes, appartenant à la même Armée, ont défilé (dit-on) sur le *Valais*; de sorte que, d'après ce calcul, le total de ces deux Corps monteroit à 40. mille Hommes. Encore assure-t-on, que ce n'est que la moitié de l'Armée de Réserve, destinée à pénétrer en *Italie*."

„ Tous les rapports, qu'on a reçus ici par *Zurich* & *Schafhouſe*, touchant les Batailles de *Stockach* du 3. & de *Möſskirch* du 5. Mai, s'accordent à prouver, qu'elles ont été des plus sanglantes & des plus opiniâtres depuis le commencement de la Guerre: Les 84me, 36me, 46me, & 67me Demi-Brigades ont extrémement souffert: La 46me a perdu seule 22. Officiers, parmi lesquels est le Chef-de-Bataillon *Robert*. Toutes les Troupes ont néanmoins combattu avec la même ardeur contre un Ennemi, qui ne leur étoit inférieur ni en bon ordre ni en courage. Aussi, d'après le témoignage de tous les Officiers, il n'est guères possible, qu'une Armée soit mieux organisée & commandée, que ne l'est actuellement l'Armée du *Rhin*: Toutes les Troupes sont de la meilleure tenuë; & chaque Corps, chaque

Soldat même, eſt pénétré du ſentiment, qu'il contribuë pour ſa part à *conquérir la Paix.*"

EXTRAIT d'une Lettre de BERNE *du 15. Mai.*

„ La lutte des Partis entre nos Gouvernans n'intéreſſe guères la portion du Peuple *Helvétique*, qui regarde la Révolution, amenée par l'entrée des *François* dans notre Patrie, comme l'époque de ſes malheurs; mais elle a enfin reveillé l'indifférence de la partie de la Nation, qui s'en étoit promis de grands avantages: Tels ſont particulièrement les Habitans du Canton de *Turgovie*. Depuis pluſieurs ſemaines on parloit d'une Adreſſe, par laquelle ils invitoient les Conſeils d'une manière très-énergique à abandonner à d'autres Mandataires du Peuple plus habiles ou plus heureux les rênes du Gouvernement. Deja l'on commençoit à douter de l'exiſtence de cette Pièce, lorsque tout-à-coup elle a paru au Grand-Conſeil & y a donné lieu à des diſcuſſions très-vives & d'autant plus intéreſſantes, qu'elles peuvent avoir & auront probablement des ſuites très-importantes. Les Citoyens *Eſcher*, *Kuhn*, *Carrard*, *Nucé*, & *Secretan* ont parlé, avec le plus de chaleur, ſur les meſures à prendre, pour empêcher la ruine complette de l'Etat: Pluſieurs Membres ont propoſé l'ajournement des Conſeils, d'autres leur diſſolution complette: Enfin, après une délibération de deux jours, on a réſolu de nommer une Commiſſion, chargée de préſenter [illegible] vail ſur les Queſtions ſuivantes: 1°. „ vient-il, que le *Corps-Légiſlatif* „ ſes pouvoirs entre les mains du Pe „ 2°. Convient-il de convoquer les „ blées Electorales, pour nommer u „ velle Répréſentation? 3°. Dans „ eſt-il convenable de diſſoudre l „ *miſſion-Exécutive*, en même tems „ Conſeils? Ou vaudroit-il mieux „ ſer en fonctions, juſqu'à ce que „ près la nouvelle Conſtitution, on ai „ mé un nouveau *Pouvoir-Exécutif*? „ ſeroit-il pas à déſirer, que les Mé „ actuels de la Légiſlation déclara „ qu'ils ne pourront être ré-élus ſou „ nouvelle Forme du Gouvernement Telles ſont les baſes, ſur leſquelles la miſſion travaillera; elle s'eſt déjà aſſe deux fois, & doit avoir reconnu en cipe, " qu'il convient de diſſoudre l „ *voir-Légiſlatif* actuel, & de con „ les Aſſemblées Electorales, pour pro „ à l'élection d'une nouvelle Légiſla

EXTRAIT d'une Lettre de BE *du 19. Mai.*

„ Le Lieutenant-Général *Moncey* d'annoncer aujourd'hui à notre Gou ment, que 20,000. Hommes d'Infante 3000. Hommes de Cavalerie *Françoiſe* entrer en *Suiſſe*, partie par *Schaf* partie par *Baſle*, pour marcher par *Gothard* vers l'*Italie.*"

A. BLUSSÉ & Fils, *à* DORDRECHT, *viennent de fournir aux Souscripteurs la* me ou dernière Livraiſon *des* OEUVRES COMPLETTES de Mr. de BUFFON, tion de Hollande, *grand in* 4^to^, *imprimée avec des caractères neufs & ſur le meilleur pier de ce Pays; & dont les Planches, Cartes & Vignettes ſont gravées par les Artiſte plus renommés. La Livraiſon, que nous annonçons, comprend les Tomes* 18, 19, 20. *& de l'*Hiſtoire Naturelle générale & particulière; *les deux Tomes de l'*Hiſtoire des Ovip & Serpens; *& le dernier Volume du* Supplément. *Cette Edition, tant par les Addi intéreſſantes des Sçavans* Hollandois *les plus diſtingués que par la beauté & la ſplendeu ſon exécution, réunit conſtamment les ſuffrages de tous les Amateurs, comme elle a déjà dans les commencemens l'approbation la plus flatteuſe de la part de feu Mr. de Bu lui-même. Les Perſonnes curieuſes de Livres excellents & ſuperbes, qui déſireroient quérir les* Oeuvres de Buffon, *d'après l'*Edition de Hollande *maintenant achevée, & tout ceux qui en poſſèdent déjà un plus ou moins grand nombre de Tomes & veulent comp ter leur précieuſe Collection, peuvent profiter encore du prix de la Souscription, inféri de la moitié au prix de l'Edition de* Paris, *pourvû qu'ils s'adreſſent ſans retard aux dits* A. BLUSSÉ & Fils *à* Dordrecht, *ou à* D. J. CHANGUION *ou* W. HOLTRO Amſterdam; *à* S. & J. LUCHTMANS *ou* A. & J. HONKOOP *à* Leyde; *à* WIL ALTHEER *à* Utrecht; *ou à* D. VIS *à* Rotterdam, *chez leſquels on peut toujours procurer le* Proſpectus, *qui ſe diſtribuë* gratis.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

NUMERO XLIV.

SUPPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES, publiées à LEYDE, le 3. Juin 1800.

L'An sixième de la Liberté BATAVE.

DE TURIN, *le* 11. *Mai.* Les journées des 6. & 7. de ce mois ont été signalées par plusieurs attaques heureuses, faites par les Troupes Impériales contre les *François* le long des *Alpes Maritimes*. Entre ces attaques celle livrée le 7. par le L. V. M. *Elsnitz* au Général *François*, *Suchet*, mérite d'être distinguée, tant par sa vigueur que par son résultat important. On pourra en juger par les détails officiels ci-dessous, qu'on en a publiés ici, en attendant des Rapports plus circonstanciés."

" *Le Général* François, Suchet, *s'étoit retiré entre* Capo-Berta *&* Mucchio della Pietra. *En conséquence, le Général* Gorupp *s'avança par* Colle-Ardente, *& le Général* Lattermann par Bolo, *le long de la Côte. Ces mouvemens se firent avec tant de célérité, que le Général* Gorupp *pénétra jusqu'à* Briga; *& le Général* Lattermann *emporta d'assaut les Retranchemens de* Capo-Berta. *Cependant le Général* Elsnitz *attaqua la forte position de* Monte-Pietra, *où six-mille Hommes de l'Aile gauche du Général* Suchet *étoient retranchés. Le Combat sur ce point fut terrible & longtems douteux. A la fin les* François *furent mis en fuite, & poursuivis jusqu'au-delà d'*Oneilles. *Les Impériaux perdirent* 200. *Hommes tant morts que blessés: Parmi les premiers se trouve le Major* Casati, *du Régiment de* Keuhl: *Le Général* Brentano, *le Lieutenant-Colonel* Buresch, *& quelques Officiers sont grièvement blessés. Nos Troupes victorieuses poursuivirent l'Ennemi jusqu'à* Boggi, *par des Hauteurs impraticables & à travers des monceaux de morts & de blessés: Le feu de Mousqueterie, que les* François *dirigèrent sur elles des fenêtres à* Port-Maurice, *ne put les arrêter: Secondées par les Habitans, elles s'emparèrent bientôt de ce Port. Les* François *avoient jetté des arbres dans les Rues; mais aucun obstacle ne put retenir nos braves* Hussars; *ceux-ci poursuivirent l'Ennemi à pié, jusqu'à ce qu'ils se fussent frayé un libre passage. Le Général Zach se mit à la tête d'un Escadron du Capitaine* Gavenda, *& poursuivit l'Ennemi jusqu'au-delà de* S. Lorenzo. *Beaucoup de Munitions; un Vaisseau qu'on avoit coulé à fond, mais dont la Cargaison a été sauvée en partie;* 15. *Pièces d'Artillerie;* 1300. *Soldats,* 157. *Officiers & le Général* Gravel *pris ou faits Prisonniers; tels sont les fruits de cette glorieuse journée. Le lendemain de l'Action on amenoit encore à chaque instant des Soldats* François, *qui s'étoient égarés dans les Montagnes.* "

[Nous renvoyons à l'Ord. prochain le Rapport sur l'occupation du *Col-de-Tende* &c.]

EXTRAIT de la GAZETTE PRIVILÉGIÉE *de* STUTTGARD *du* 21. *Mai.*

" Le Prince de *Hohenlohe* a passé, il y a quelques jours, avec la plus grande partie de son Corps, par nos environs, pour rejoindre le Général *Sztaray* & la grande Armée Impériale. On n'apprend point, qu'il y ait eu jusqu'ici quelque changement remarquable dans la position de celle-ci près d'*Ulm*, ni qu'il s'y soit passé quelque nouvel événement important, aussi peu qu'à l'Armée *Françoise* dans la même Contrée. Seulement on s'est battu le 16. de ce mois, sur la rive gauche du *Danube*, pour la possession de *Blaubeuren*, avec des chances variées; de manière que les Impériaux ont expulsé le matin les *François* de cette Ville, comme ceux-ci ont obligé de nouveau les premiers à l'évacuer dans l'après-midi. Du reste il n'y a eu jusqu'au 18. inclusivement que des démonstrations ou reconnoissances sans aucune suite sérieuse. "

De STRASBOURG, *le* 22. *Mai.* Les Lettres les plus récentes, que l'on ait de l'Armée du *Rhin*, sont du 15. du courant: Elles disent, que l'on s'attend chaque jour à un Combat, qui décidera du sort de la *Souabe*, nommément de celui d'*Ulm*. Les Troupes *Françoises* n'en sont qu'à deux lieues. Le Général *Lecourbe* occupoit l'espace compris depuis *Weissenhorn* jusqu'à *Kempten*; le Corps de réserve étoit à *Kirchberg*; la Division aux ordres de *St. Cyr* à *Gerlingen*; *Ste. Suzanne* entre *Blaubeuren* & le *Danube*: Telle étoit la position de l'Armée *Françoise* du *Rhin*. De l'autre côté, le Général *Kray* s'est concentré entre la Forteresse d'*Ulm* & *Gunzbourg*: La plus grande partie de son Armée est sur la rive droite du *Danube*; la plus petite est sur la gauche devant la Ville d'*Ulm*, sous les ordres du Général *Sztaray*. — Dans nos environs une partie des Troupes, placées devant *Kehl*, a débouché dans le *Kintziger-Thal*: La Légion *Polonoise* est depuis quelque tems en avant de *Kehl*, & dans les Villages qui avoisinent ce Fort.

EXTRAIT des Nouvelles de PARIS *jusqu'au* 8. Prairial (28. *Mai.*)

" Dès le 4. de ce mois on disoit généralement à *Paris*, ce 2, suivant une *Dépêche Télégraphique*, l'Armée *Autrichienne* d'*Allemagne* avoit été culbutée, & que nous étions

pas sans crainte ici, que cette malheureuse perséverance à vouloir s'emparer de la *Ligurie*, c'est-à-dire, de la seule Contrée qui restât aux *François* de leurs Conquêtes d'*Italie*, n'entraine la défaite du Général *Melas* & ne les rende de nouveau maitres de ce beau Pays, soit que *Bonaparte* parvienne à joindre le Corps de *Suchet* & à percer par la *Rivière* du *Ponent* jusqu'à *Savigliano*, soit (ce qui est plus probable) que par des marches rapides il se porte de *Gènes* dans la *Lombardie*, en franchissant le passage difficile du *Grand-St. Bernard*, & qu'il menace ainsi *Milan* même; Ville, qui est (pour ainsi dire) le grand Quartier-Général des Forces *Autrichiennes* en *Italie*, & leur principal Magasin de Guerre; Ville, par conséquent, dont la perte dérangeroit non-seulement tous les Plans offensifs de leur Campagne dans cette partie, mais les exposeroit encore elles-mêmes aux plus grands dangers, à des difficultés insurmontables, ou (pour le dire plus clairement) à se voir à leur tour dans la critique position, où le Général *Massena* se trouve aujourd'hui. — C'est avec des Dépêches, relatives à ces objets délicats & difficiles, que le Messager-d'Etat *Aylesworth* vient d'être expédié à notre Ministre, Lord *Minto*, à *Vienne*, & qu'un autre Messager a été dépêché à notre Ministre *Wickham* à *Augsbourg*.

„ Au milieu des embarras multipliés, que les relations Continentales de l'*Angleterre* causent sans cesse, & qu'elle ne parvient à surmonter qu'en sacrifiant, souvent inutilement, des Sommes immenses tous les ans, le Gouvernement a du moins la satisfaction de voir, dans l'intérieur, tout réussir au gré de ses désirs: Déjà il est presqu'à bout d'une entreprise, qu'on regardoit comme inexécutable, il y a un an. *L'Union Législative* de la *Grande-Brétagne* avec l'*Irlande* est près de son accomplissement. Le 12. Mai, il fut remis, de la part du Vice-Roi aux deux Chambres du Parlement *Irlandois*, un Message, conçu en ces termes. "

„ CORNWALLIS. *J'ai reçu l'ordre de Sa Majesté de renvoyer à cette Chambre les Résolutions sur le grand & important sujet d'une* Union Législative *entre la* Grande-Brétagne & l'Irlande, *que vous m'aviez prié d'envoyer à Sa Majesté, avec votre Adresse, en date du 8. Mars dernier. Le peu d'altérations & d'additions, qui y ont été suggérées par les deux Chambres du Parlement de la* Grande-Brétagne, *auxquelles elles ont été communiquées par S. M. conformément à votre demande, conviennent si rigoureusement avec l'esprit des Résolutions, que vous avez agréées, qu'on peut les considérer justement comme étant essentiellement les mêmes. Je dois donc vous féliciter, au nom de Sa Majesté, sur cette identité de sentimens, qui se sont manifestés, d'une manière si brillante, dans l'un & l'autre de ses Parlemens, pour ajuster cette grande mesure; & je dois exprimer la confiance, dont S. M. est animée, que vous persévérerez dans les zélés efforts, que vous avez déployés jusqu'à présent pour son prompt & entier accomplissement.* "

„ *Sa Maj. regardera ce jour, comme celui dont Elle pourra le plus se glorifier durant tout le cours de son Règne, auquel Elle pourra considérer tous ses Sujets comme ne faisant qu'un seul Peuple, uni sous la commune protection d'un seul & même Gouvernement, d'une seule & même Législature, & participant tous à la pleine jouïssance de ces bénédictions, que la Constitution* Britannique *est si éminement propre à procurer.* "

„ *J'ai aussi l'ordre de S. M. de vous communiquer l'Adresse simultanée des* Seigneurs & des Communes *de la* Grande-Brétagne, *en date du 8. de ce mois, qu'ils ont présentée à S. M. en lui remettant les susdites Résolutions.* "

„ En conséquence de ce Message, Mylord *Castlereagh* demanda, dans les *Communes*, la permission de porter un Bil, pour régler les élections des *Pairs* & des Membres de la Chambre des *Communes*, qui représenteroient dorésnavant l'*Irlande* dans le *Parlement Impérial* des trois Royaumes. Mr. *George Ponsonby* & toute l'*Opposition Irlandoise* tentèrent vainement de s'opposer à cette mesure: Il se trouva, que depuis le dernier ajournement la Majorité s'étoit beaucoup accrue en faveur du Gouvernement, puisque la Motion de Lord *Castlereagh* fut admise à la pluralité de 135. contre 80. par conséquent de 55. Voix sur la totalité de 215. Votans. — Les Fonds publics continuent de monter. Les *Ann. conf. à* 3. *p. c.* 64. *Ann. conf. à* 4. *p. c.* 60. & sept huitièmes. "

De LEYDE, *le* 2. *Juin.* Nous sommes obligés de renvoyer à l'Ordinaire prochain les *Nouvelles de* VIENNE *du* 21. *Mai*, contenant les Rapports officiels des Armées d'*Allemagne* & d'*Italie*. Suivant les *Avis de la* SOUABE *jusqu'au* 24. *Mai* les *François* ont quitté la rive gauche du *Danube*, pour se rapprocher du *Vorarlberg* & du Lac de *Constance*. Il paroît, que divers Combats particuliers près d'*Ulm*, sur-tout celui du 19. Mai, ont été à leur desavantage. En revanche, le *Journal officiel* de *Paris* du 29. Mai annonce une sortie heureuse, que le Général *Massena* a faite de *Gènes* sur *Voltri* dans la nuit du 3. au 4. Mai, ainsi que le ravitaillement de la Ville de *Gènes* jusqu'au 14. Juin. On espéroit, qu'avant cette époque elle seroit délivrée par suite des progrès de l'Armée de Réserve, dont l'Avant-Garde s'est emparée le 23. Mai de la Ville & Citadelle d'*Ivrée*, dans le *Piémont*, à 8. lieuës de *Turin*.

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQUES, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*